

Paris, le 15 mars 2020

Le projet Femmes de Croatie articule plusieurs facettes complémentaires qui définissent un territoire d'actions et de circulations particulièrement riche. Le domaine exploré, qui croise acrobatie, contorsion, danse, dans leurs dimensions pratiques et esthétiques, est actuellement largement méconnu dans ses réalités comme dans son histoire. Les approches choisies lui dessinent des contours poétiques, autant que scientifiques. Par ailleurs, centré sur la place et le rôle des femmes, le projet entre pleinement dans les nouvelles perspectives sociales et dans celles de la recherche actuelle, notamment les travaux portant sur des lieux, des personnes et des formes spectaculaires longtemps jugées illégitimes et délaissées par l'historiographie comme par la sociologie.

Les laboratoires sont des espaces de réelle expérimentation – c'est-à-dire qui ne visent pas à une production immédiate et formatée – et grâce aux dynamiques et aux échanges créés constituent le terreau où s'enracinent à la fois les créations artistiques, les recherches et les démarches de transmission envers pratiquantes et public.

Ancré tout autant dans les pratiques créatrices et sociales d'un métier dont il définit les contours, sans jamais les opacifier, et tout autant dans une pensée qui ouvre à de nombreuses pistes de recherches, tant historiques que pédagogiques pour ne citer que deux facettes, le projet nous ouvre donc, à toutes et à tous, un espace de réflexion, d'expérimentation et de découvertes stimulant.

Déjà, dans sa mise en œuvre, porté par un collectif d'acrobates-chercheuses, entre pratiques et réflexions théoriques, le projet est une mise en abîme de son objet, par l'équilibre finement réalisé entre ses composantes et ses objectifs ; sa structuration progressive depuis un an, ses activités de plus en plus ancrées et élaborées témoignent de l'habileté et des compétences de celles qui le mènent.

Investie dans le champ des études de genre et dans celui de l'histoire du spectacle vivant, notamment au XIX^e siècle, et en raison de mes activités de chorégraphe, je suis particulièrement heureuse d'avoir été sollicitée par les femmes de Croatie, et très désireuse, même si à échelle modeste, de contribuer autant que possible à leurs projets.

Hélène Marquié

Professeure, Études de genre – Arts

Université de Paris 8 Vincennes-Saint-Denis